

Le krach violent de Siemens Energy, deuxième fabricant mondial d'éoliennes

ÉNERGIE

La branche éoliennes du géant allemand a fait dévisser Siemens Energy en Bourse de près de 40 % en une séance.

Nathalie Steiwer

—Correspondante à Berlin

Un vent de panique souffle sur le monde des éoliennes. Siemens Gamesa, le deuxième fabricant mondial d'éoliennes, est aux prises avec de sérieux problèmes techniques dont la portée doit encore être précisée. En attendant, l'action de Siemens Energy, la maison mère allemande de l'entreprise germano-espagnole, s'est effondrée de 38 % à

la Bourse de Francfort, sur la seule séance de vendredi. La tornade s'est abattue après la publication d'un communiqué jeudi soir, dans lequel le groupe installé Munich a fait état d'un « *taux de défaillance significativement accru* » de composants d'éoliennes.

Après la détection au printemps de vibrations sur des éléments des turbines d'éoliennes terrestres, Siemens Gamesa a réalisé un examen approfondi des installations. « *Les résultats sont encore pires que ce que j'aurai pu imaginer* », a commenté devant les investisseurs le dirigeant de Siemens Gamesa, Jochen Eickholt, envoyé récemment en Espagne pour redresser la barre. « *Les problèmes de qualité vont encore plus loin que ce nous pensions* » et les résoudre « *prendra plus de temps que prévu* », dit-il. Il

faut évaluer « *à quoi s'attendre au cours des vingt prochaines années* » et envisager d'ores et déjà des mesures préventives.

Annonces négatives

Le dirigeant de Siemens Energy, Christian Buch a dû revoir une nouvelle fois à la baisse ses prévisions de rentabilité pour l'année en cours. Siemens Energy devra mettre « plus d'un milliard d'euros supplémentaire » sur la table dans les prochaines années pour résoudre ces problèmes de qualité, a-t-il expliqué aux investisseurs. En mai dernier, ces coûts étaient encore chiffrés à 472 millions. Sa filiale rencontre aussi des difficultés pour augmenter les capacités de production dans ses parcs d'éoliennes offshore.

Ces annonces sont « *clairement négatives* », juge l'analyste de Gold-

man Sachs, Ajay Patel, et font peser des nuages sombres sur l'évaluation du groupe. Elles suivent trois années noires. La dégringolade spectaculaire de son cours vendredi lui a fait perdre plus de 6 milliards d'euros de valorisation boursière. Dans son sillon, le groupe Siemens, qui est encore l'actionnaire principal de Siemens Energy, a également perdu près de 3 %. Le

« Les problèmes de qualité vont encore plus loin que ce nous pensions. »

JOCHEN EICKHOLT
Président de Siemens Energy

spécialiste allemand des énergies renouvelables est à la peine depuis la reprise de Gamesa en 2016. L'idée de départ était d'intégrer les activités terrestres des Espagnols et en mer des Allemands. Las, entre les différences de culture d'entreprise et une guerre des prix qui a plombé le marché, le mariage a pris très vite du plomb dans l'aile. Ces différences « *vont bien au-delà des seules différences nationales* », a précisé Jochen Eickholt, elles portent aussi « *sur la manière de résoudre les problèmes, l'agilité et la transparence* ».

Entrée en fanfare en Bourse il y a seulement trois ans, Siemens Energy a été sommé par ses actionnaires de redresser la barre au plus vite. Le conglomérat allemand a donc annoncé fin 2022 la reprise complète des actions de Gamesa pour 4 milliards d'euros. Son retrait

de la Bourse de Madrid a été entériné en février dernier et l'intégration des deux entreprises devait être bouclée en juillet. Le paradoxe est que la demande d'énergies renouvelables n'a jamais été aussi forte. L'attribution des contrats de marché public aux plus offrants a toutefois favorisé une guerre des prix entre les parties. La crise énergétique a ensuite renchéri les prix de l'acier, sans que les coûts puissent être répercutés sur les clients.

C'est donc l'ensemble du secteur qui boit actuellement la tasse, avec des pertes cumulées de 4,7 milliards d'euros pour les acteurs du marché. Le champion danois Vestas lui-même a perdu 1,57 milliard au cours des douze derniers mois.



Lire « Crible »
Page 34